

Les collectionneurs privés à la tête d'établissements prestigieux

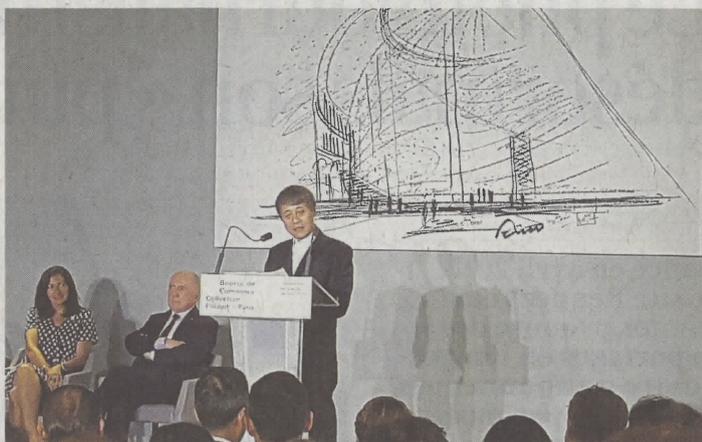
Les musées privés deviennent de vrais concurrents pour les établissements publics, surtout dans l'art.

Un cylindre de béton de 9 mètres de haut et de 30 de diamètre, inséré dans l'édifice historique circulaire de la Bourse de commerce de Paris. Hier l'architecte Tadao Andô a levé le voile sur l'écran qui abritera la collection Pinault d'art contemporain début 2019. chantier chiffré à 120 millions d'euros, pour lequel Jean-Jacques Aillagon, conseiller de François Pinault, a assuré qu'un « dispositif d'action impressionnant » avait été mis en place pour tenir les délais.

Ce musée de 7.700 mètres carrés, en allouera 3.000 aux expositions et comprendra des espaces pédagogiques, un restaurant et un auditorium de 300 places. La coupole métallique classée et unique au monde, sera restaurée, de même que les peintures murales.

L'ensemble ne bénéficiera pas des mesures de mécénat – donc de défiscalisation – habituelles pour ce type de projet recevant du public. « Les Français ne comprendraient pas, dans la situation économique difficile qu'ils vivent », a assuré François Pinault, tandis que son fils François-Henri soulignait que « cette aventure engage sur deux générations les moyens de la famille ».

Car, comme l'a rappelé Jean-Jacques Aillagon lui-même, ce type d'institution, dont le fonctionnement est estimé à 10 millions par an, ne peut s'autofinancer. Donc, comme au Palazzo Grassi ou à la Pointe de la Douane à Venise, où François Pinault présente déjà une sélection des 3.500 œuvres dont il est propriétaire, il faudra régulièrement « remettre au pot » pour équilibrer les comptes, durant les 50 ans de bail signé avec la municipalité. Celle-ci recevra une redevance de 7,5 millions d'euros les deux premières années, puis de 60.000 euros les suivantes, complétée par un petit pourcentage du chiffre d'affaires.



L'architecte Tadeo Andô présente son projet culturel. Photo DR

« Aujourd'hui, Paris offre un remarquable panorama de la création contemporaine. »

JEAN-JACQUES AILLAGON
Conseiller,
ancien ministre de la Culture

Un autre collectionneur lancera, lui, dès septembre, la Fondation Lafayette, à Paris également: Guillaume Houzé, directeur de l'image et de la communication des Galeries Lafayette. Dans un bâtiment du XIX^e siècle remanié par Rem Koolhaas, des créateurs des arts plastiques, de la mode, du design, vont pouvoir expérimenter, exposer, proposer des performances... Ce projet de 2.500 mètres carrés a coûté 20 millions d'euros sur cinq ans.

La Fondation Pierre Bergé-YSL a elle, déjà dégagé un budget de 4 millions pour faire place dès octobre à un musée « 100 % Yves Saint Laurent », sur 450 mètres carrés, avenue Marceau, là même où le styliste créa de 1974 à 2002. Le musée bénéficiera de la collection de la Fondation, dotée de 5.000 vêtements,

15.000 accessoires et des milliers de croquis. Pierre Bergé a fait appel à des peintures pour la scénographie (Nathalie Crinière) comme pour la décoration (Jacques Garcia).

Respect du site

Depuis l'ouverture par Bernard Arnault (propriétaire des « Echos ») de la Fondation Vuitton au bois de Boulogne, avec le succès que l'on sait, les annonces de projets se multiplient, avec le lancement, juste à côté, de La Maison LVMH sur l'artisanat d'art ou la construction du centre d'art du patron d'Emerige, Laurent Dumas sur l'île Seguin. Mais la capitale n'a pas le monopole des projets privés. La Fondation Carmignac ouvrira au printemps 2018 sur l'île de Porquerolles (Var) à l'initiative du collectionneur éponyme. L'édifice de 1.500 mètres carrés est pour une bonne part enterré afin de respecter ce site naturel et des œuvres ont été spécialement commandées pour le parc. Toujours en 2018, la Fondation Luma investira une tour spectaculaire de Frank Gehry, en Arles. La mécène Maja Hoffmann, héritière des laboratoires pharmaceutiques, a fait don à sa fondation de 150 millions d'euros pour faire d'une ex-friche de la SNCF un pôle mêlant expositions, résidences d'artistes, conférences et spectacles vivants.

— M. R.